

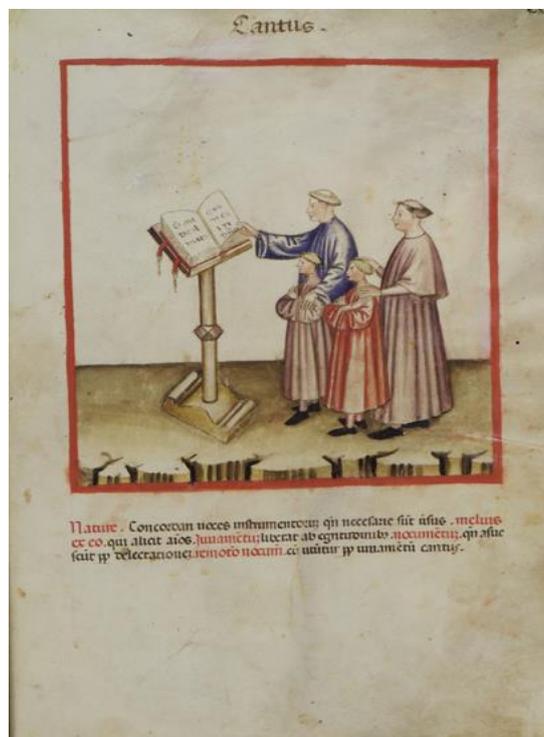


# Hildegarde de Bingen et les sources du savoir médical, de l'Antiquité au Moyen Âge

Journées d'études interdisciplinaires autour de l'œuvre de Jackie Pigeaud (1937-2016)

Moissac – Centre Itinérant de Recherche sur les Musiques Anciennes  
1<sup>er</sup> et 2 novembre 2021

Organisation : CIRMA (festival « Diagonales d'Automne ») - Université de Rennes 2 (laboratoire HCA EA 1279)



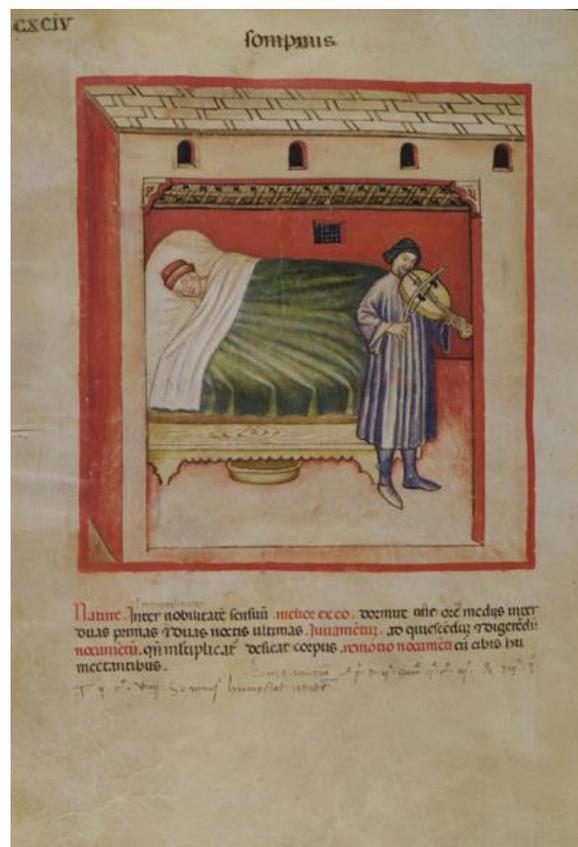
Contacts : Laboratoire HCA [geraldine.demombynes@univ-rennes2.fr](mailto:geraldine.demombynes@univ-rennes2.fr)  
CIRMA [ensembleorganum@yahoo.fr](mailto:ensembleorganum@yahoo.fr)

*Dans la continuité du colloque interdisciplinaire de juillet 2021, consacré à Hildegarde de Bingen, abbesse et Sainte du XII<sup>e</sup> siècle, ces journées d'études sont l'occasion d'approfondir l'impact thérapeutique de ses chants, dans l'environnement médical et spirituel où elle s'inscrivait.*

*Il s'agit de mettre en perspective l'œuvre du Professeur Jackie Pigeaud (1937-2016), spécialiste d'histoire de la médecine, en insistant sur la transmission des connaissances médicales de l'Antiquité au Moyen-Âge. L'objectif est de mesurer le degré d'appropriation desdites connaissances chez les musiciens de cette période centrale de l'histoire de l'humanité et d'appréhender leur expression chez Hildegarde de Bingen, personnalité savante et spirituelle, reconnue dans son époque.*

*La question d'une longue tradition médicale et de son transfert dans l'Occident médiéval sera posée, en insistant sur un pan souvent méconnu de la pratique de la médecine : celle des régimes de santé qui constituent, aux côtés de la chirurgie et de la pharmacopée, une façon primordiale de prendre en compte la nécessaire harmonie du corps et de l'esprit, et de montrer que la musique jouait un rôle essentiel dans la préservation ou le rétablissement de la santé.*

*La pluralité des perspectives proposées par les intervenants (musicologues, médecins, spécialistes de neurosciences ou d'astrophysique, musiciens) permettra d'aborder certains fondements des connaissances musicales thérapeutiques, dans une perspective historique diachronique mais aussi pratique, par le biais d'expérimentations en milieu hospitalier et en EHPAD (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes).*



***Lundi 1<sup>er</sup> novembre : Musique et médecine : un état des lieux, de l'Antiquité au Moyen Age***

9 h 00 – Accueil des participants

9 h 30 – Introduction (Géraldine Gaudefroy-Demombynes ; Marcel Pérès)

10 h 00 **Brenno Boccadoro**, Université de Genève : « Musique et mélancolie : la fabrique de Jackie Pigeaud »

*Trouver un lien entre l'œuvre de Jackie Pigeaud et celle de Sainte Hildegarde de Bingen pourrait être une évidence : leur intérêt commun pour la mélancolie. Polygraphe de réputation internationale, Jackie Pigeaud a consacré sa vie à la Beauté sous toutes ses formes, de la poésie du corps à celle du vivant, comme modèle pour l'art, en passant par la médecine des tempéraments et la musique iatrique. Et en bon enfant de Saturne, certes, il s'est intéressé à la mélancolie, comme tant d'autres représentants illustres de l'esprit de l'institut Warburg. En 1988, notre projet d'un colloque consacré à l'expression musicale de « l'humeur noire », nous réunit autour de ce sujet, avec Jean Starobinski, qu'il admirait, et tant d'autres. Au départ, de la polysémie du concept antique d'harmonie, comme conciliation des contraires et des idées antiques sur l'œuvre musicale, comme miroir de l'âme, cette collaboration contribua à jeter les fondements d'une pharmacopée musicale des affects, qui actuellement constitue le seul moyen efficace d'isoler l'expression sonore de la mélancolie sur la partition. Placés sous l'autorité tutélaire de Boèce et des anciens, les principes de cette grammaire des affects atteignent la Modernité à travers le canal de la musique comme discipline libérale et des savoirs gravitant dans leur orbite, sans subir de modifications majeures. Et Hildegarde de Bingen, loin de les perdre de vue, les a pensés.*

10 h 30 : **François Cam**, Université de Bourgogne - Franche-Comté, directeur du chœur antique de la Sorbonne, laboratoire ERIAC EA 4705 (université de Rouen) : « Le rythme et la mélancolie »

*Jackie Pigeaud a toujours eu une prédilection pour la pondération en musique, que les musicographes grecs nommaient semnotès. Un état entre l'agitation et le chaos, au moment de la catharsis dans la tragédie. Dans ses travaux de poétique et d'histoire, à de maints endroits s'expriment les relations entre médecine et musique, un héritage des sciences de l'Antiquité. Nous nous proposons de lui rendre hommage ici, via quelques-uns de ses articles touchant aux fondements de la musicothérapie.*

11 h 00-11 h 15 : pause

11 h 15 : **Sylvie Vauclair**, Université de Toulouse III, Institut de Recherche en Astrophysique et Planétologie : « Divers aspects de la musique et des représentations du cosmos à travers les âges »

*La musique a toujours été étroitement liée aux représentations que les êtres humains se faisaient de l'Univers qui les entoure et dont ils font partie. Pour les anciens Grecs, le monde céleste était parfait. Les planètes tournaient autour de la Terre et la sphère des étoiles, le firmament, enrobait un monde clos. Le ciel s'apparentait à un concert perpétuel, la « musique des sphères ». Cette image du monde a perduré pendant tout le Moyen-Âge. Certains philosophes avaient pourtant compris depuis longtemps que l'Univers ne fonctionnait pas d'une manière aussi simple... et la musique elle-même cherchait à s'échapper de la rigueur des intervalles mathématiques. Je parlerai de cette évolution et de l'importance pour l'être humain de la sensorialité musicale libérée.*

11 h 45-12 h 15 : discussion

\*\*\*\*\*

15 h 30 : **Marcel Pérès**, directeur du CIRMA : « La musique médiévale et antique dans l'imaginaire et la pratique contemporaine »

*Le préalable de toute recherche sur les incidences thérapeutiques des musiques d'autrefois doit reposer sur une estimation claire de nos connaissances sur ces musiques, leurs modes de fonctionnement, les conditions de leur transmission – autrefois et aujourd'hui –, l'énergie qu'elles pourraient générer ou susciter. Par ailleurs, l'imaginaire tient une place centrale dans ces processus de réappropriation d'esthétiques anciennes dont nous ne connaissons que des fragments. Comment travailler à la fois sur ces deux dimensions, d'une part, nos savoir-faire pour restituer ces musiques et, d'autre part, les imaginaires des acteurs et des personnes qui reçoivent ces reconstitutions ? Nous tenterons de lister, conjointement, nos connaissances et nos lacunes dans les différents processus cognitifs – théoriques et pratiques – qui nous guident dans cette démarche.*

16 h 00 : **Florence Mouchet**, Université de Toulouse II, laboratoire EA LLA-CREATIS : « L'évocation de la musique dans les régimes de santé au Moyen Age : un traitement du corps et de l'âme »

*Les références à une musique considérée comme prophylactique, voire thérapeutique, sont nombreuses durant la période médiévale. Cependant, elles sont dispersées dans des textes de diverses natures : régimes de santé, encyclopédies, ouvrages de médecine, etc. Cette fragmentation du discours liant musique et médecine explique peut-être l'absence d'étude globale sur le sujet. En*

*effet, si les théoriciens les plus marquants du Moyen-Âge ont quasiment tous abordé la question d'une musique susceptible de soigner, aucun ne lui a consacré l'intégralité d'un écrit. Cependant, la fréquence de ces mentions, leur redondance et l'usage d'un lexique commun, témoignent de l'intérêt porté à une musique perçue comme une aide précieuse dans le traitement de certaines pathologies ou dérèglements de l'âme.*

*Établir une typologie de ces écrits, en insistant sur ce qui les lie, tout en montrant leur dette envers des préceptes issus de la médecine de l'Antiquité, est donc un premier jalon à poser, avant d'examiner plus en détail chacun d'entre eux. Tel est l'objet de cette communication qui permettra d'établir un indispensable état des lieux de la question.*

16 h 30 : Pause

16 h 45 : **Meryem Koufi**, musicienne et compositrice, fondatrice et directrice artistique de l'Ensemble Meryem Koufi pour la création musicale : « Hildegarde de Bingen et les corpus du pourtour méditerranéen : relations théoriques et pratiques »

17 h 15 : Table ronde

18 h 15-20h15 : Atelier de pratique vocale autour des compositions d'Hildegarde de Bingen (direction Marcel Pérès)



## **Mardi 2 novembre : Chanter Hildegarde : une dimension thérapeutique ?**

9 h 00 – Accueil

9 h 30 : **Armelle Jacquet-Andrieu**, Université Paris-Nanterre, UMR 7114 (CNRS) : « Entre langage, musique et chant, la conscience humaine »

*L'objet de cette présentation est d'associer le langage humain et la musique, d'un point de vue synchronique, pour sonder les sources du chant tétracorde, selon Hildegarde de Bingen, en lien avec la conscience humaine et la mémoire, et en nous fondant sur des bases neuro-psycholinguistiques. En première approximation, toute théorie du langage peut être d'ordre épistémologique, physiologique, neurologique, neuropsychologique, cognitive, linguistique etc. À partir d'une telle prémisse, toute théorie thérapeutique et de la restauration d'un état de pathologie peut interroger la médiation et/ou remédiation physiologique et cognitive, en puisant aux sources d'une didactique particulière, science spirituelle, située au-delà de l'espace-temps : le plain-chant selon Hildegarde de Bingen. Nous situant au point initial de cette réflexion interdisciplinaire, nous poserons quelques bases et interrogerons les collègues présents, du domaine de la musique.*

10 h 00 : **Marie-Hélène Baron**, CHU de Nancy, Institut de Cancérologie de Lorraine : « Projet médical 'Hildegarde de Bingen' : les interactions entre LCS, respiration et cognition au cours d'une pratique musicale »

*Nous présentons brièvement une étude de neuro-oncologie – centrale dans ce programme de recherche –, consacrée aux désordres de la cognition, attribués à la radiothérapie de l'encéphale, malgré un manque crucial d'études pouvant en affirmer l'imputabilité. Vu la diversité des situations, aborder cette problématique en termes d'aires cérébrales localisées serait illusoire, le connexionnisme étant plus conforme aux données actuelles de la cognition (nous expliciterons termes et théories afférentes). L'expérimentation princeps comporte deux populations de sujets volontaires : a) Patients atteints d'un cancer au cerveau, opérés ou non, soumis ou non à une chimiothérapie, irradiés ou non, groupe hétérogène ; b) Patients atteints d'un cancer du sein ou de la prostate, stratifiés selon le stade de leur maladie, leurs co-morbidités et les traitements pouvant affecter leur cognition, groupe relativement homogène. Nous évoquerons les interactions entre le liquide céphalo-rachidien (LCS), la respiration et la cognition. En effet, l'impact de la respiration profonde sur le LCS fait l'objet de nombreux travaux et les avancées techniques d'imagerie fonctionnelle (IRMf), par exemple, permettent de quantifier ses déplacements avec la respiration qui, « souffle de vie », joue aussi un rôle primordial dans le chant. Quel sera-t-il dans le plain-chant d'Hildegarde de Bingen ? Pour explorer l'hypothèse d'un soulagement apporté par la pratique de cette musique, les sujets entreront dans un programme de*

*plain-chant, mené par le CIRMA, lors de stages (en présentiel puis en distanciel). L'intérêt porte sur la radiosensibilité des fibres blanches qui relient les structures sensorielles. Les interactions entre LCS, respiration et cognition seront analysées et les résultats d'imagerie adossés à des évaluations neurocognitives, neuropsychologiques et audio-phonologiques.*

10 h 30 : Discussion

10 h 45 : Pause

11 h : **Géraldine Gaudefroy-Demombynes**, Université de Rennes 2, Laboratoire Histoire et Critique des Arts, EA 1279 : « Un chant d'Hildegarde de Bingen (1098-1179), une cithare 'Aurore' : évaluations cognitives d'un double atelier expérientiel en école Montessori et en EHPAD »

*Jackie Pigeaud fut un fervent passionné de la pratique musicale (flûtiste de l'ensemble « Les chiens de fer ») et initié aux travaux d'Hildegarde. Il a réalisé plusieurs études sur la tradition de la musicothérapie, depuis l'Antiquité jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, questionnant l'influence du son et de la musique sur la santé humaine. Le programme scientifique porté par l'université de Rennes 2 « Potentialités thérapeutiques des chants d'Hildegarde de Bingen » a besoin aujourd'hui des travaux de Jackie Pigeaud pour parfaire une méthode qui accorde une place tangible à l'archéologie musicale pragmatique, à des ateliers de plain-chant et à des études cliniques, dans le cadre d'une collaboration transdisciplinaire entre Sciences de la musique et Sciences du Vivant. Certains membres du consortium CNRS « MusiDance » (2018-19) ont publié les résultats d'une étude consacrée à « L'observation des bénéfices attendus ou espérés d'ateliers musicaux dans les EHPAD/s : Réflexions méthodologiques », in *Journal de Recherche en Éducation musicale, JREM*, vol. 12, n°1, 2021). Cette « recherche-action » auprès de deux populations vulnérables s'est déroulée sur une année à raison d'un atelier par semaine environ, dans une école Montessori et dans un EHPAD de la même commune d'Ille-et-Vilaine (35) ; un atelier inter générationnel venait ponctuer l'expérience. Dans les matériaux utilisés figuraient le répons « O quam preciosa est » d'Hildegarde, la cithare « Aurore » (brevetée en 1992). Un dispositif de captation audio-visuelle avec caméra 360° (Insta360 Pro) était positionné au centre des groupes placés en cercle, en vue notamment d'optimiser la double cotation et une quantification objective des comportements verbaux et non-verbaux, ce qui apportait de l'objectivité à des éléments qui, a priori, étaient qualitatifs et difficiles à évaluer et mesurer. L'article de 2021 apporte des clés méthodologiques, par exemple : l'évaluation de la situation de production, via des axes pertinents (mémorisation, organisation des productions sonores, hédonisme) comportant éventuellement une graduation. Cependant nous pouvons aller plus loin dans la mise en adéquation des données médicales et*

*psychopédagogiques recueillies, avec des indicateurs d'impacts robustes mis en jeu dans l'observation : engagement individuel et collectif (niveau psychosocial), performance technique et artistique (créativité), acquisition ou récupération d'une parcelle d'autonomie, petits gains cognitifs successifs ou réactivation de la « fonction mnésique » (niveau neuropsychologique), bien-être (niveau psychophysiologique). Quels effets, notamment cognitifs, ont pu être mesurables dans cette situation de production ? Quelles sont les limites de cette expérience en immersion, ses perspectives de reproductibilité des effets sur le plan clinique (pathologies du vieillissement) ? À ce stade, les sciences de l'acoustique, la psychoacoustique et l'imagerie médicale pourraient apporter des éléments de réponse.*

11 h 45 : Discussion

\*\*\*\*\*

15h-16h15 : Table ronde

*Comment établir et structurer les futures étapes du projet.*

*Redéfinition des objectifs et des problématiques.*

*Comment créer les conditions effectives de la formation de différents intervenants dans les problématiques qui auront été circonscrites.*

*Comment créer les lieux et les moments propices aux expérimentations relatives aux processus qui seront proposés et développés ?*

*(Les expérimentations qui seront proposées posent des problèmes d'éthique. Plus contraignants dans le domaine médical que dans celui de l'éducation. Ils devront être posés et débattus, en lien avec la législation des Comités de protection des personnes-CPP).*

16 h 30 : Pause

16 h 45-18 h 45: Atelier de pratique vocale autour des compositions d'Hildegarde de Bingen (direction Marcel Pérès)